



Carrefour addiction

Rapport d'activité **2020**

	LES EQUIPES	LES COMITES
CARREFOUR ADDICTIONS	<p>Postes transversaux</p> <p>Xavier Magnenat Administrateur</p> <p>Juliette Snackers Communication</p> <p>Giannina Castillo Gestion des stands</p> <p>Evelyne Chenaux- Bourquin Secrétaire sociale</p>	<p>Uzma Khamis Vannini - présidence</p> <p>Jean-Luc Forni – vice-présidence</p> <p>Claudia Carnino-Ilutovich</p> <p>Claude-Alain Frachet - Trésorerie</p> <p>Le collège de direction est membre avec voix consultative</p>
FEGPA	<p>Christian Wilhelm Directeur</p> <p>Rémy Benoit Chargé de projets</p>	<p>Claudia Carnino-Ilutovich - présidence</p> <p>Dr Ramiro Valdez – vice-présidence</p> <p>Claude-Alain Frachet - trésorerie</p> <p>Alain Charpillot</p> <p>Dr Thierry Favrod-Coune</p> <p>Laurence Fehlmann Rielle</p> <p>Christian Frey</p> <p>Fabienne Grondin-Giletti</p> <p>Dr Eva Sekera</p> <p>Dr Gabriel Thorens</p>
CIPRET Association APRET	<p>Dr Jean-Paul Humair Médecin – Directeur</p> <p>Corinne Wahl Tabacologue</p>	<p>Jean-Luc Forni - présidence</p> <p>Claude-Alain Frachet - trésorerie</p> <p>Pascal Diethelm</p> <p>Adrian Griffiths</p> <p>Ruben Israël</p> <p>Ineke Keizer</p> <p>Frédéric Pilleul</p> <p>Dr Yves Beyeler – président d’honneur</p> <p>Dr Hubert S. Varonier – président d’honneur</p> <p>Philippe Battiaz – membre d’honneur</p>
RNVP	<p>Isabelle Chatelain Directrice</p> <p>Natacha Cattin Chargée de projets</p>	<p>Uzma Khamis Vannini - présidence</p> <p>Claude-Alain Frachet - trésorerie</p> <p>Cédric d’Epagnier</p> <p>Ghislaine de Marsano,</p> <p>Sophie Heurtault Malherbe,</p> <p>Niels Weber</p>

Sommaire

Carrefour addictionS	p. 3
FEGPA :	
Prévention des problèmes d'alcool et de cannabis	p. 16
CIPRET :	
Prévention du tabagisme	p. 23
RNVP :	
Prévention du jeu excessif	p. 27
Liste des références	p. 34
États financiers	p. 38
Remerciements	p. 42

Toute désignation de personne, de statut ou de fonction est indifféremment au féminin et au masculin.

Carrefour addiction

L'année 2020 a été riche ... en imprévisibilités !

Dans le domaine de la prévention le contexte actuel rend la tâche extrêmement difficile, car d'une part les facteurs de risque augmentent drastiquement et d'autre part les moyens d'interventions doivent être rapidement adaptés.

En effet, de nouveaux groupes à risque sont apparus exposés aux angoisses et stress créés par cette nouvelle situation.

Addictions Suisse a relevé dans son panorama des addictions 2021 que la confrontation directe au COVID-19 ou l'exposition à un risque accru de contamination comme c'est le cas pour le personnel de la santé, des transports publics ou de la vente, le risque d'addiction a augmenté, qu'il s'agisse de jeu en ligne, de consommation d'alcool ou de tabac. C'est aussi le cas pour des personnes ayant été gravement malade ou qui se sentent démunies face à la maladie d'un proche.

L'équipe de CARRADS, grâce à l'expertise de chacun dans le domaine particulier de chaque association, a su s'adapter à la situation en repensant son travail de « terrain ». Malgré les difficultés elle a su trouver d'autres moyens pour répondre aux besoins.

A cet égard, en sus du rapport d'activité, de brefs mots des Présidentes et du Président de chaque association énumèrent quelques actions entreprises et les limites rencontrées par l'équipe durant cette période.

Une équipe qui a su faire preuve de créativité, ainsi que de disponibilité durant l'année. En plus de s'adapter à la crise sanitaire, il a fallu introduire les améliorations sollicitées par le Service de l'audit interne de l'État de Genève, changements certes modestes mais chronophages, tout en négociant le nouveau contrat de prestations 2021-24.

C'est l'occasion ici de remercier chacune des personnes des trois associations. Elles se sont toutes et tous investies à leur niveau. Relevons aussi la bonne collaboration avec le Département qui, malgré la période de crise COVID-19 a

pu dégager un peu de temps pour mener à bien avec CARRADS l'intégration dans le nouveau contrat de prestations des projets dessinés dans la politique de prévention.

En raison de la crise sanitaire, l'équipe a dû renoncer à certaines activités ce qui permettra au Département de récupérer une partie des fonds alloués à la prévention.

Le Panorama Suisse des Addictions 2021, qui a dressé une vue d'ensemble des défis que soulève la crise sanitaire dans le domaine des addictions et a présenté les mesures de prévention nécessaires à court et moyen terme, rappelle que « la pandémie de COVID-19 affecte le moral de nombreuses personnes. La crise sanitaire et ses répercussions socio-économiques renforcent les motifs de consommation qui comportent des risques particuliers, comme le recours à l'alcool, aux médicaments ou aux jeux d'argent pour fuir les problèmes. »¹

L'année à venir sera intense, les défis pour la prévention seront à la hauteur de l'énormité de la situation que nous vivons. Des moyens et des efforts conséquents seront nécessaires pour que la prévention ne soit pas un alibi, mais une vraie réponse à la problématique des addictions, car lésiner sur les besoins coûtera bien plus cher à la société !

A toute l'équipe un grand merci pour toute l'activité déjà déployée et bonne suite pour celles à venir !

Uzma Khamis Vannini
Présidente de Carrefour addictionS

1 Référence :

¹ Addiction Suisse (2020), [Panorama suisse des addictions](https://www.addictionsuisse.ch/fileadmin/user_upload/DocUpload/2020_FR_PA_NORAMA_ADDICTIONS_.pdf)
https://www.addictionsuisse.ch/fileadmin/user_upload/DocUpload/2020_FR_PA_NORAMA_ADDICTIONS_.pdf

Un temps suspendu à la situation sanitaire ?

Le temps suspendu, un concept élaboré pour comprendre la prison, l'enfermement dans un temps figé parce qu'aujourd'hui fait référence à une situation qui ne peut pas exister : *Présent, passé et futur deviennent des réalités discontinues. Le passé et le futur n'étant situables que dans la temporalité extracarcérale*, extra Covid dirait peut-être aujourd'hui Manuela Ivone Cunha². D'abord il y a eu la surprise, l'annonce que dès aujourd'hui, 13 mars, il faudrait vivre plus lentement. Juste derrière, ce furent les changements de priorités. Nous avons d'abord vécu cela comme une expérience où s'imposait l'urgence de garder le contact entre nous, avec le public et nos partenaires. Puis nous avons adapté nos interventions. Cela n'a pas toujours été possible, les stands, les formations, les interventions en institutions et les partenariats au long cours avec des institutions et des équipes ont le plus souffert. Trop souvent, ce qui avait été repoussé a été suspendu à la crise et à un avenir incertain.

Ensuite, le temps d'exception s'est normalisé. Des nouvelles pratiques ont émergé et des richesses ont pu être accumulées. Le virtuel n'est plus un pis-aller, mais fait partie du quotidien. Les tâches administratives, le ménage institutionnel, mais aussi la conceptualisation de projets ambitieux pour l'avenir ont rempli nos agendas. Aujourd'hui, quel bilan, quelles activités à rapporter ?

Le REGAD a été suspendu dans son édition de printemps, invité en présentiel au mois de novembre, pour se transformer en réunion Zoom à laquelle le réseau n'a pas répondu. Les rencontres bisannuelles du réseau genevois pour les addictions ont été victimes de la façon dont les institutions ont été accaparées en automne. L'avenir de ces rencontres est incertain dans la mesure où elles ne font plus partie du prochain contrat de prestations. L'époque où nous avions mandat de coordonner le réseau, le temps où la rencontre entre les institutions devait être impulsée semble clos. Pourtant, ces réunions risquent de se maintenir de manière moins formelle, car les enjeux présents dans le champ des addictions demandent une inlassable mobilité. Il y a lieu de féliciter et remercier tous nos partenaires pour cet investissement notable et la richesse des partages qui ont participé à offrir les meilleures prestations possibles aux personnes concernées.

² article de la revue Terrain, anthropologie et Sciences humaines (septembre 1997)

Le Forum addictionS reste plus vivant que jamais. Comment les femmes trouvent-elles du soutien dans la gestion de leurs consommations ? L'invisibilité des femmes dans le champ des addictions nous a mobilisé.e.s pour construire un Forum de grande qualité. Le 9 mars, tout était organisé, des intervenantes d'une belle diversité d'horizons proposaient des contenus (im)pertinents. Agendé au début du mois de juin, avec la crise, personne n'a voulu que ce thème soit traité en dehors d'une rencontre physique. Une visioconférence aurait trop fait écho à la thématique. En le repoussant au mois de décembre, nous pensions le mettre à l'abri de la pandémie, mais voici qu'un nouveau report s'est imposé.

Nous avons donc travaillé à un nouveau forum qui aura lieu en avril 2021, en visioconférence, et qui colle à la situation actuelle : Crise COVID : Nouvelles opportunités, nouvelles pratiques ?

Nos partenariats avec des manifestations culturelles et sportives se sont adaptés aux espoirs et solutions de repli des organisateurs. Nous avons pu faire quelques interventions en été et en automne, 6 sur les 60 habituelles, dans les rares concerts, les quelques événements sportifs qui ont pu être (ré)organisés.

La communication et les réseaux sociaux s'imposent dès le 13 mars comme pilier de notre lien au public. Sans dévoiler les contenus des chapitres consacrés à notre campagne multithèmes pendant le 1^{er} confinement, à MonAdo.ch et à MES CHOIX ALCOOL, disons simplement que cela a été une année d'innovation et d'apprentissages qui aura ajouté une corde solide à notre arc.

Le temps suspendu, c'est l'extrême difficulté à se projeter, car le projet appartient à ce qui se faisait hier ou se fera demain. **À nous de constituer un bagage de ce que nous vivons aujourd'hui et nous réapproprier notre temps.**

Adaptées, maintenues, nous sommes fier.e.s d'avoir assumé la plus grande partie de nos prestations pour répondre aux besoins du public et du réseau sociosanitaire ou éducatif genevois.

Une année d'innovation dans la communication

Nos différents sites bénéficient des expériences accumulées en communication durant cette année 2020. Notre potentiel d'amélioration se situe au niveau du ciblage de différents groupes de population. Cependant cela nous obligera à fixer des priorités, à collecter des données statistiques voire acheter des données. Pour y arriver, nous devons utiliser les réseaux sociaux comme portail d'entrée à nos actions proposées à la population, comme nous utilisons les mailings pour atteindre la diversité des professionnels.

Le premier semi-confinement nous a montré l'impact positif des articles que nous écrivons lorsqu'ils collent à l'actualité. Nous avons réalisé que le travail de coordination entre associations demande un investissement indispensable pour traiter de questions transversales en apportant des expertises spécifiques.

Nos campagnes Covid sur Facebook, un travail transversal pour produire des contenus spécifiques à nos thématiques (TABAC, ALCOOL, CANNABIS, JEUX). Aux premières heures du confinement, il s'agissait d'équiper les proches et les consommateurs pour gérer la découverte des consommations qui, à la maison, deviennent visibles et prennent une grande place. Les publications Facebook ont été produites chaque semaine pour proposer des pages dédiées avec des conseils et des informations utiles selon les spécificités des consommations et des situations.

La campagne MES CHOIX ALCOOL fut une opportunité pour apprendre à optimiser nos campagnes ! Le travail avec des professionnels de la communication fait partie intégrante de la promotion du programme Mes Choix Alcool. Cette expérience, cumulée à la dynamique mise en place dès le printemps 2020 (formations internes, productions transversales, analyse des résultats et impacts, travail sur l'efficacité) a enrichi toutes nos activités. Nous nous familiarisons avec les techniques du marketing et du marketing social. À quand un réel contre-marketing ?

MonAdo.ch, un partenariat avec Addiction Suisse valorise notre site. En 2019, Addiction Suisse a pris notre site comme support pour leur projet de site national dédié au soutien des parents face aux consommations de leurs enfants. Grâce à ce partenariat, nos contenus ont été revisités avec la meilleure des expertises, et en ressortent enrichis et valorisés. La qualité et le référencement

de nos productions destinées à la population genevoise sortent gagnantes de ces synergies nationales et intercantionales.

2020, une opportunité pour remettre à neuf le site Carrefour addictionS. À nouvelles compétences, nouvelles aspirations ! Les contenus et l'architecture du site ont été revisités. Les pages de RNVP ont été entièrement repensées et adaptées en faible littératie, car leurs contenus sont principalement destinés au grand public. Nous disposons aussi d'onglets transversaux. Pour nos trois associations, la formation, qu'elle s'adresse aux professionnel.le.s ou à un segment du grand public, les événements, les campagnes, les prises de position et le matériel d'information sont aussi disponibles de manière centralisée. À noter la mise en ligne d'un répertoire de matériel pour les populations allophones.

Penser le marketing social et la dénormalisation.

« Comment faire changer les comportements des jeunes en matière de consommation d'alcool à risque, de tabagisme et d'usage du cannabis ? Les mesures de prévention structurelle et comportementale les plus efficaces à développer à Genève ».

Ce défi proposé par le médecin cantonal avant son départ à la retraite a été traité en 2019 dans un atelier d'expert.e.s. Il en résulte qu'à l'instar des succès pour la prévention du tabagisme dans divers pays, une stratégie pour « dénormaliser » les consommations et comportements problématiques s'impose. Il s'agirait de concevoir des messages, une posture et des mesures qui tiennent compte des représentations des consommatrices et des consommateurs. Cette stratégie devait d'abord s'intégrer à notre nouveau tableau de bord. Nous avons dû ensuite transformer cette prestation en un ambitieux projet intersectoriel de longue haleine. Un temps considérable pour la conceptualisation et la rédaction des nombreux documents a été investi. La balle est maintenant dans le camp des autorités cantonales.

Une campagne multithématique grâce au COVID



MESCHOIXALCOOL.CH

Semi-confinement et alcool, restons attentifs

En savoir plus

Comment, quand et pourquoi consommez-vous...



MESCHOIXALCOOL.CH

Gérer ses émotions en semi-confinement

À cran ? Comment concilier ennui, anxiété et consommations, sans...

Sur Facebook, avec la collaboration d'Alain Burri, illustrateur, nous avons produit des visuels attractifs et parlants. Il s'agissait d'orienter les utilisatrices et les utilisateurs vers des pages thématiques : gestion des écrans, des consommations problématiques, des émotions, des jeux en ligne et protection de la fumée passive. Sept publications boostées de fin mars à fin mai ont généré en tout 31'361 interactions et 8'180 clics sur un lien. Elles ont touché près de 300'000 personnes sur le canton pour un budget très modeste. Dans cette période-là, on recense 7'900 utilisatrice.eur.s provenant des réseaux sociaux sur le site qui hébergeait les pages de conseils pratiques et d'informations liées à chaque publication. Belle réussite !

Nous avons proposé à la grande distribution, puis aux commerces de détail de renoncer aux promotions sur l'alcool et le tabac. Pour diminuer l'impact du semi-confinement sur les personnes ayant des consommations à risque (env. 21% de la population suisse), il était important d'en faire plus ! Un courrier a été envoyé d'abord aux grands distributeurs suisses, puis auprès de plus de 200 commerces genevois concernés. Nous leur offrons d'adhérer à cette action et de médiatiser leur adhésion. Des visuels originaux étaient mis à disposition. Quelques journalistes ont contacté les acteurs clés de la distribution qui ont confirmé des ventes en hausse. Il n'y a pas eu de réaction, à l'exception d'un refus. Merci à la presse qui a relayé cette action !

Que s'est-il donc passé dans l'intimité du semi-confinement ? Notre questionnaire diffusé sur Facebook a débouché sur 399 réponses volontaires, réparties sur trois produits de consommation (alcool, tabac, jeux). Les résultats ne sont donc pas représentatifs de la population genevoise, mais des tendances se dessinent.

Qu'il s'agisse d'une augmentation ou d'une diminution, le semi-confinement a ouvert une porte au changement. Le sentiment de solitude et la situation

préoccupante (crise sanitaire) ont augmenté, mais aussi parfois diminué les consommations d'alcool. Seule la motivation à l'arrêt du tabac ou de la nicotine est présente dans la même proportion que d'habitude.

La consommation sociale de l'alcool n'a diminué que d'un tiers dans le premier semi-confinement alors que tous les lieux sociaux étaient fermés. Certains boivent moins avec la diminution des opportunités, d'autres créent de nouveaux rituels plus quotidiens, à la maison, en famille. Malheureusement et de façon prévisible, ce sont celles et ceux qui buvaient le plus et le plus régulièrement qui accusent la plus grande augmentation. On observe aussi une légère augmentation des fumeurs consommant plus de 20 cigarettes par jour (environ 8% de plus, n= 12). Pour l'alcool, sans surprise, l'habitude de gérer sa consommation ou la capacité à faire face aux situations de stress et d'isolement diminuent le risque d'augmentation de la consommation.

Avec le semi-confinement, la problématique de la fumée passive est bien là. Plus du tiers, voire la moitié des individus de notre échantillon fument à l'intérieur et/ou sur un balcon avec la porte ouverte (40% chez les hommes et 54% chez les femmes). Nous ne disposons pas de données sur la situation avant le semi-confinement.

Durant ces vingt dernières années, la responsabilité individuelle et l'autonomie des acheteuses et des acheteurs ont été régulièrement mises en avant pour diminuer les lois encadrant la publicité. La situation du COVID-19 a mis en évidence que la grande distribution, plus que les producteurs, n'applique aucun principe de précaution ni de solidarité avec les efforts des autres milieux économiques et politiques. Elle ne se soucie pas de ses consommateurs s'il n'y a pas de profit à la clé. **Il est maintenant clair que seules des lois contraignantes et une vérification de leur application peuvent protéger les consommatrices et consommateurs d'une consommation problématique.**

MonAdo.ch augmenté de vidéos explicatives



Cannabis, première ivresse alcoolique, odeur de cigarette ou toujours devant son écran ... Que peuvent faire les parents pour que leur fils ou leur fille ne développe pas un usage problématique de substances psychotropes ou des écrans ? Le site MonAdo.ch, conçu pour épauler les parents, a été adapté et complété. Les résultats de divers « focus groups » ont été intégrés. Fruit d'un partenariat entre Addiction Suisse et Carrefour addictionS, le site est édité dans trois langues nationales et une sélection des contenus est disponible en quatre autres langues : anglais, albanais, portugais, espagnol.

Avec ses huit vidéos explicatives, il constitue un portail d'information à bas seuil. Les problèmes de compréhension constituent un des obstacles à un accès aux informations de santé et aux supports éducatifs. En Suisse, quelque 800 000 personnes ont du mal à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante. Ce site devient un outil intéressant pour dialoguer avec les jeunes, quelle que soit sa fonction (moniteur, professionnelle du travail social ou de la santé). Ce qu'il faut savoir, ce que l'on peut faire et les points de conseil sont déclinés sur cinq onglets thématiques : ALCOOL, TABAC, CANNABIS, ÉCRAN, VIE NOCTURNE (créé en partenariat avec Nuit Blanche ?).

Addiction Suisse a communiqué pendant le semi-confinement sur cette ressource. Carrefour addictionS a lancé sa campagne genevoise à la rentrée :

- Un courrier d'information a atteint 13'800 parents des jeunes (env.14-17 ans) et les cabinets des médecins généralistes ;
- Une campagne sur les réseaux sociaux, dans la rue, sur les écrans des transports publics et de certaines grandes surfaces qui a eu un bon impact.

Carrefour addictionS, ou son équivalent dans chaque canton, répond aussi aux questions des parents par l'intermédiaire d'un formulaire en ligne. Addiction Suisse propose un numéro d'appel gratuit 0800 105 105 (lundi, mercredi et jeudi de 9h à 12h).

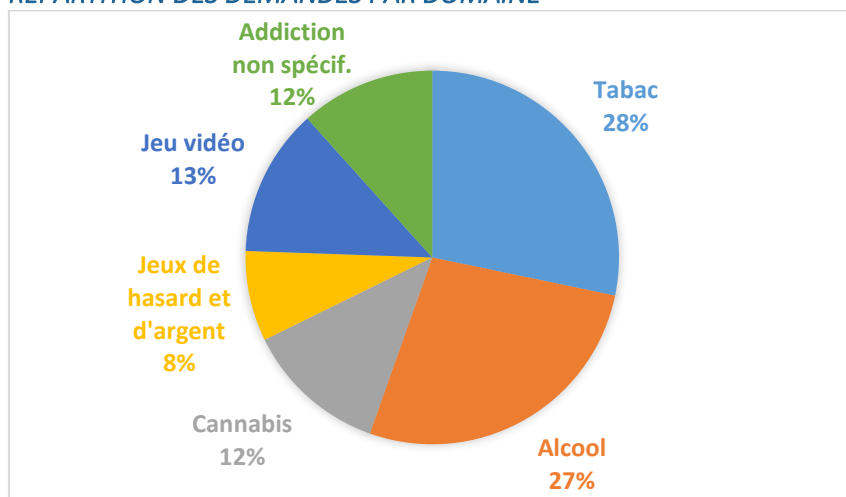
Accueil et information tout public

Carrefour addictionS centralise l'information, apporte du conseil, de l'aide et une orientation ciblée. Notre faîtière est un partenaire reconnu dans le réseau genevois de la santé, du social et de l'éducation.

Les visiteurs ou les contacts par téléphone ou courriel concernent des usagers sollicitant des renseignements sur les activités du centre, demandant de l'aide, une orientation ou des conseils, ou participant à des groupes ou assistant à des séances d'information, de formation et/ou de sensibilisation.

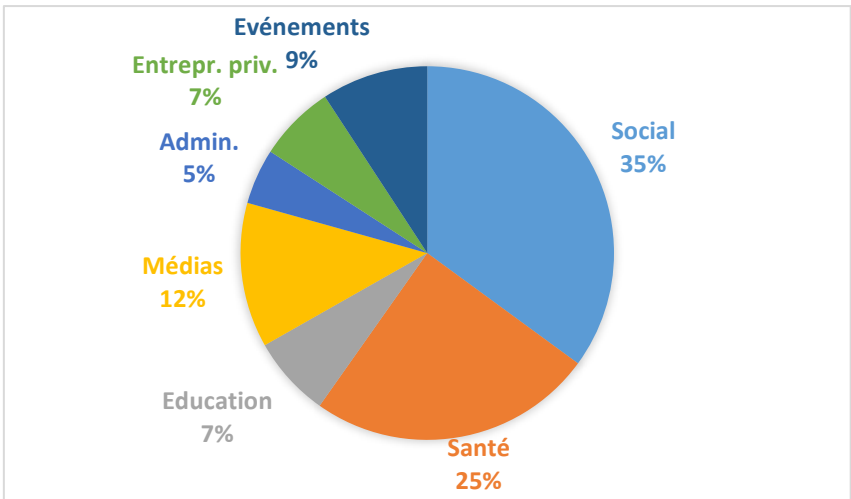
Durant 2020, tant la réception de Carrefour addictionS (n° principal 022 329 11 69, ouverte les lundis, mardis, jeudis de 10h à 12h et de 13h à 16h ; le vendredi de 10h à 12h) que ses collaborateurs ont répondu à **336 appels téléphoniques**, traité **265 mails** et reçu **25 visiteurs**. Les demandes ont été globalement très affectées par la situation sanitaire. En période de crise, la prévention des addictions n'est pas une priorité. Sinon, les thématiques et la répartition par domaine sont comparables à celles de l'année dernière.

REPARTITION DES DEMANDES PAR DOMAINE

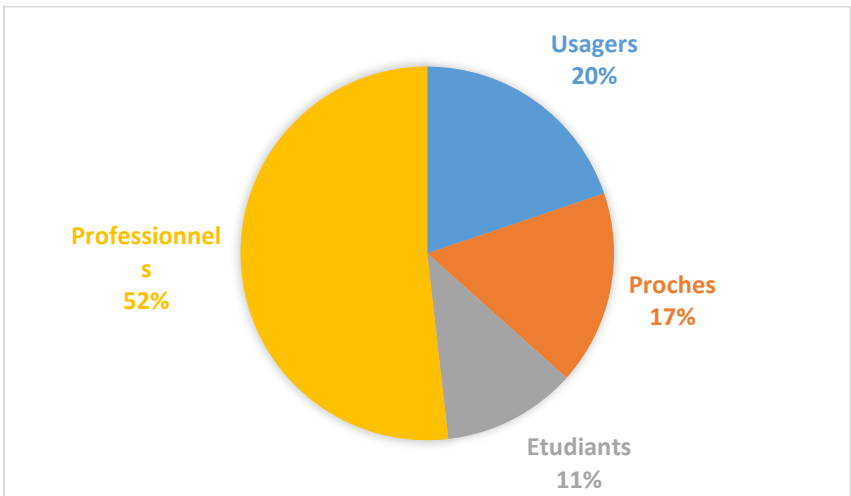


Domaine	Tabac	Alcool	Cannabis	Jeu JHA	Jeu vidéo	Adduction	Total
Nbee de contacts :	177	170	77	49	80	73	626

REPARTITION PAR SECTEURS D'ACTIVITE



PROFIL TYPE DES USAGERS



Notre implication dans la politique de prévention des addictions

Les trois associations mettent à disposition leur expertise en participant à différentes instances qui jouent un rôle dans la politique de prévention des addictions au niveau cantonal, régional et national.

La FEGPA participe à 8 groupes et plateformes nationaux, romands et cantonaux de réflexion et d'échanges : Plateformes alcool, prévention et intervention de rue du GREA ; Projet Intercantonal Alcool (CPPS-GREA) ; Réseau Intercantonal Latin (RIL) ; Fondation Peerwork Suisse ; Projets pilotes IP écoles transition/professionnelles (RADIX/GREA) ; Cellule « prévention et réduction des risques » sous l'égide de la DGS (Direction générale de la santé).

Le **CIPRET** participe à 5 groupes et plateformes nationaux, romands et cantonaux de réflexion et d'échanges : Commission Cantonale en Matière d'AddictionS (CCMA) ; Stratégie « Maladies non transmissibles et Addictions » de l'OFSP ; Programme national « Vivre sans tabac » pour la formation des médecins ; Forum Romand de l'AT ; Groupe intercantonal Tabac de la Commission de Prévention et Promotion de la Santé (CPPS).

RNVP participe à 8 groupes et plateformes nationaux, romands et cantonaux de réflexion et d'échanges : Plateforme jeu du GREA ; Groupe intercantonal d'experts PILDJ (Programme Intercantonal de Lutte contre la Dépendance au Jeu) ; Groupe d'experts Cyberaddictions (GREA/ Fachverband Sucht) ; Groupe « module romand standardisé de sensibilisation au jeu excessif pour les professionnel.le.s de première ligne » ; Think tank sur les pratiques numériques (Action Innocence) ; Think tank sur les initiatives et matériel destinés aux parents ; Groupe « ligne jeu 0800 » (PILDJ), Groupe d'expert « création de fiches pédagogiques sur le jeu de hasard et d'argent pour le secondaire II ».

Nos offres d'expertise aux autorités dans la politique de prévention des addictions

Nos associations répondent à des demandes de tous bords sur les cadres légaux et les enjeux politiques des addictions. Les services cantonaux et locaux nous considèrent comme des interlocuteurs et des interlocutrices importants.e.s. Lorsque nous sommes auditionné.e.s, nous avons accès à un levier d'action très efficace pour la prévention.

Le CIPRET a été sollicité pour l'élaboration d'un projet de loi proposé par Mme Jennifer Conti, députée au Grand Conseil, visant à créer des espaces extérieurs sans fumée pour protéger les jeunes.

En mai 2020, la directrice de RNVP a été auditionnée par la Commission des affaires communales, régionales et internationales sur le projet de loi 12634 pour l'adoption de la loi d'application cantonale de la LJar. L'enjeu principal porte sur les mesures de prévention lors de l'organisation de petits tournois de poker légalisés dans la LJar.

Nos interventions médiatiques

En 2020, Carrefour addictionS s'est beaucoup exprimé dans les médias avec 45 interventions médiatiques !

Carrefour addictionS a communiqué sur sa campagne auprès des milieux de la distribution pour renoncer aux actions promotionnelles sur le tabac et l'alcool : 2 communiqués de presse, 3 articles, 2 interviews sur des radios locales, 1 interview sur une chaîne de TV nationale et 4 demandes de données.

FEGPA et Mes Choix Alcool ainsi que la Journée Alcool ont fait l'objet de 4 articles de presse, 1 interview sur une TV locale, 3 interviews sur des radios locales et 2 demandes de données.

CIPRET a donné 16 interviews dans la presse écrite écrite, les radios et TV locales et nationales, traitant notamment de la loi interdisant la vente de tabac aux mineurs à Genève, du lien entre COVID et tabagisme ainsi que du débat parlementaire concernant le projet de loi sur les produits du tabac qui est inefficace pour protéger les jeunes.

RNVP a produit 1 communiqué de presse, 3 articles de presse et 2 interviews radio sur la campagne Le Clic de Trop et les offensives publicitaires des opérateurs de jeux de hasard et d'argent ainsi que 1 interview radio sur le jeu vidéo excessif.

FEGPA

PRÉVENTION ALCOOL

2019 semblait se terminer comme un long fleuve tranquille, mais 2020 nous attendait avec une sorte d'éruption volcanique : la pandémie COVID 19. La souffrance psychologique engendrée par les situations vécues, l'isolement, les longues heures passées devant les écrans et les apéros zoom, ont constitué une période à haut risque pour les consommations d'alcool et de cannabis. A cela s'ajoute l'exposition du public, notamment adolescent, au marketing agressif des alcooliers.

La FEGPA a su répondre en proposant des programmes tels que Mes Choix Alcool, qui permet de joindre les personnes les plus à risque en leur proposant des options pour les aider à contrôler leur consommation.

Les programmes et actions, élaborés grâce à la créativité de l'équipe, à qui je veux ici rendre hommage, ont donné lieu à plusieurs campagnes d'information avec une très bonne réponse du public. L'évaluation de leur impact nous permettra d'être dans le futur encore plus efficaces dans nos messages de prévention. En parfaite complémentarité, une offre de formation pour les parents est prévue. C'est un ingrédient important puisqu'il vise indirectement la population adolescente.

Réorienter le travail de prévention qu'on effectuait lors de manifestations, en contact direct avec le public, est un défi auquel l'équipe s'attaque actuellement, tout en gardant l'espoir de reprendre prochainement cette prestation « en présentiel ».

Je souhaite par ces lignes transmettre l'enthousiasme et le professionnalisme de notre action ... et j'espère peut-être susciter un intérêt pour me succéder à la présidence de la FEGPA !

Claudia Carnino-Illutovich

Présidente de la FEGPA

Mes choix alcool

Après une année de préparation en 2019, à la faveur du Dry January 2020, Carrefour addictionS a pu lancer la première partie de la campagne de promotion du programme Mes Choix Alcool, avec l'agence de communication M&C Saatchi. Une campagne d'affichage dans la ville, les transports publics et un travail sur les réseaux sociaux proposaient de nous questionner sur nos consommations. En septembre 2020, nous avons testé une campagne plus spécifique : uniquement sur

Et vous ? Pris dans l'engrenage de l'alcool ?



Facebook et pour un public ciblé. Nous avons aussi testé une forme de publication sur Facebook qui permettait de remplir un formulaire et demander à être rappelé. Ce moyen a trouvé son public. Un nombre significatif de personnes concernées a ainsi pu entrer dans la gestion contrôlée avec le programme Mes Choix Alcool, au travers de ce formulaire.

Grâce à notre travail sur les stratégies marketing, plus de 5'000 questionnaires d'auto-évaluation ont été remplis. Le public genevois concerné s'intéresse et se questionne sur sa consommation et nous nous profilons comme leur partenaire. Il y a un réel public pour une intervention qui ne relève pas des structures de soin. La posture est idéale. Accompagnées, mais pas suivies par un thérapeute, les personnes concernées prennent en main et travaillent sur la base de leurs désirs de réduire une consommation qu'ils et elles jugent problématique.

Des professionnel.le.s d'horizons très divers se sont formé.e.s au programme. Celui ou celle qui travaille dans un lieu de vie, dans le soutien à des personnes vulnérables ou à risque, doit disposer d'outils pour favoriser une gestion de la consommation en parallèle à d'autres démarches.

Tous ces développements relèvent réellement d'une intervention précoce « dépathologisée » et nécessaire dans notre contexte où la consommation est fortement promue et survalorisée.

Équipes de réduction des risques et formation de pairs

La crise sanitaire nous a privés de nos interventions dans les manifestations. Sur la cinquantaine de stands assurés par Carrefour addictionS en 2019, plus de la moitié étaient des espaces de Chill out complétés d'équipes mobiles de réduction des risques (alcool, cannabis). En 2020, ce sont les rassemblements sur l'espace public qui sont devenus une priorité. La réduction des risques a renforcé sa dimension citoyenne. Au-delà de la gestion des consommations, il s'agissait aussi de gérer son rapport ou sa distance aux autres.

Avec le printemps, les rives du Rhône et du lac ont été très fréquentées et divers projets s'y sont déployés. Comme chaque année nous avons formé des pairs intervenants en prévention pour l'association La Barge avec leur projet *Lâche pas ta bouée*, qui s'est augmenté des étudiants encadrés par la HETS qui auraient du intervenir durant le Paléo Festival. Il y aussi eu quatre projets nouveaux mis sur pied par les travailleuses et les travailleurs sociaux hors mur de la Ville de Genève. Enfin nous avons *prêté* nos intervenants pour renforcer d'autres actions pilotées par le travail social hors murs d'autres communes.

Prévention des consommations de cannabis

L'année 2020 a vu le Conseil fédéral légiférer sur les essais pilotes scientifiques visant à étudier les effets de la vente réglementée de cannabis à des fins non médicales. La LSTup (loi sur les stupéfiants) sera modifiée courant 2021 et permettra aux différents projets cantonaux ou communaux de sortir, enfin, des cartons pour être mis en œuvre. Le projet pilote genevois devrait être appelé à se concrétiser et la FEGPA aspire à participer à son développement en apportant ses compétences pour ce qui concerne la prévention et la réduction des risques, mais aussi et surtout en restant à l'écoute des besoins des consommateurs. De plus, son réseau riche de ses collaborations multidisciplinaires offre un éventail d'acteurs en lien avec les publics concernés par ces essais. Dans le cadre de l'Espace Jeunes Consommateurs (EJC), nous avons acquis une certaine expérience dans le soutien de jeunes consommateurs précoces et/ou abusifs pour la gestion de leur consommation. Cette prestation pourrait certainement s'adresser aussi aux jeunes adultes qui participeront au projet genevois. Enfin, dans une perspective à long terme, il est important de bien définir la prévention comportementale pour le cannabis. Car c'est sur son succès et son articulation avec la prévention structurelle que l'on pourra espérer que le public construise

l'idée d'une dépénalisation, d'une régulation ou de toute avancée pour que la consommation de cannabis sorte de l'illégalité.

Dans le même sens, l'ONU adopte une nouvelle classification pour les produits issus du cannabis. Le cannabis quitte la catégorie des drogues les plus dangereuses de la classification internationale et rejoint, enfin, une classification qui lui reconnaît une utilité thérapeutique. Certains dérivés du cannabis rejoignent les médicaments.

Cette année 2020, riche en évolutions « historiques », ouvre donc d'autres possibles en matière de prévention et de réductions des risques de consommations de cannabis qui n'étaient pas envisageables tant que ce produit subissait une prohibition qui a largement montré ses limites et ses défauts. En attendant, nous avons continué à développer nos différentes prestations.

Espace jeunes consommateurs (EJC)



Prévu pour les jeunes, l'Espace jeunes consommateurs, est gratuit et aussi ouvert aux parents. Les entretiens dans le cadre de l'EJC permettent de raccourcir le délai entre les premiers signes d'une consommation problématique (précoce et/ou abusive) et une prise de conscience de la situation de consommation. Ces échanges favorisent une réflexion précoce et l'acquisition de repères pour une gestion plus opérante des consommations. La rencontre « dépathologisée » facilite l'engagement du jeune et réduit ses craintes et ses résistances, liées à l'idée de s'inscrire dans un dispositif de soins destiné à des personnes "addictes", auxquelles il ne peut s'identifier. Il ne s'agit ni d'une thérapie, ni d'un accompagnement à long terme, mais d'un lieu pour faire le point et s'orienter à un moment donné.

En 2020 les situations concernaient essentiellement des consommations problématiques de cannabis et il n'y a pas de différence significative dans le suivi des jeunes ayant bénéficié d'entretien en distanciel (via Zoom).

Les jeunes rencontrés cette année étaient majoritairement des garçons. L'âge varie de 15 à 25 ans ; les 15 - 16 ans représentent la moitié du nombre de jeunes accueillis. Sur les 8 jeunes accueillis, 5, en majorité mineurs, ont été contraints soit par un proche, leur père en l'occurrence pour 3 d'entre eux, ou par un tiers adulte dans le cadre de leur scolarité ou d'un suivi éducatif. Dès les premiers

instants, ces jeunes, contraints, soulignent qu'ils ne s'estiment pas concernés par une consommation problématique. Cependant, aucun n'adopte une attitude de résistance à faire un « état des lieux » de leurs consommations. Très souvent, la démarche débouche sur une seconde, voire d'autres rencontres.

Accueillir les parents, leurs demandes, leurs craintes s'avère essentiel dans les situations de consommation. Souvent, ils se tournent vers nous pour faire valider leur posture, trouver des repères, construire des pistes. En 2020, 23 entretiens avec des parents et/ou des proches ont été réalisés. Les demandes concernaient majoritairement des situations de consommations de cannabis. Liées peut-être à la promiscuité exacerbée durant les semi-confinements, nous constatons une augmentation conséquente des entretiens avec des parents et/ou des proches.

Interventions auprès des jeunes

Nous intervenons principalement dans des centres (ex : SEMO, EPI) ou dans des écoles (ex : école Moser) qui ont inscrit nos interventions dans leurs activités habituelles.

Nos ateliers ont comme objectif un élargissement de la culture des jeunes sur les consommations. Les espaces d'échanges et de dialogue que nous proposons visent prioritairement à privilégier l'expression des représentations, à renforcer et à développer des compétences inhérentes aux consommations. Il s'agit de favoriser des interrogations et de faire bouger les postures liées aux comportements à risque.

Les groupes sont hétérogènes, ce qui rend la discussion parfois difficile. Cependant, l'hétérogénéité a également des points positifs puisqu'elle amène le, ou la jeune, à se positionner. Ce processus de l'individu et du collectif entre dans notre objectif. Actuellement, nous préconisons l'intervention motivationnelle brève de groupe pour travailler par « niveau de consommation » avec des groupes de jeunes consommant beaucoup, peu et pas du tout. Ce type d'intervention demande un investissement organisationnel conséquent, souvent hors de portée des institutions.

Plans d'action avec des collectivités

Depuis 2008, un processus aboutissant à un plan d'action est proposé dans plusieurs contextes : communes, structures éducatives, établissements scolaires. Sur la base d'un état des lieux dans la collectivité, les formes d'intervention et de gestion sont construites dans un processus participatif. Ces quatre dernières années, nous avons complété notre offre avec la formation à aborder les consommations et l'Espace jeunes consommateurs.

Avec la proposition de projets menés par les pairs, la construction de plans d'action débouche sur un travail et des instances paritaires entre jeunes et adultes. Notre collaboration avec l'École d'assistant.e.s socio-éducatif.ve.s (ECASE), projet pilote romand, nous permet de poser les bases de pratiques innovantes et prometteuses. En dehors de cette expérience porteuse, le contexte du COVID a interrompu quasiment tous les autres processus. Si le souci de l'institution semble moteur, en situation de crise il se déplace et la gestion de la situation sanitaire semble avoir masqué les problématiques plus quotidiennes.

Différents défis sont inhérents à la démarche. Les questions relatives aux consommations préoccupent un nombre réduit d'acteurs dans les différents lieux où nous sommes intervenus (établissements scolaires, communes, structures éducatives). Ils se mobilisent pour constituer un groupe référence qui pilotera le projet. Si le processus participatif favorise la création de bases communes, l'hétérogénéité des représentations et des postures de l'ensemble des acteurs concernés freine, voire empêche la mise en œuvre du plan d'action. Lorsque la démarche participative se termine, chacun est souvent renvoyé à ses choix, et tend à revenir dans ses pratiques de départ. Il convient donc que le lieu lui-même établisse un changement structurel durable, ce qui est rare.

Journée alcool, un glissement du 14 mai au 24 septembre



La journée alcool représente une occasion d'aller à la rencontre du public. Un précieux cercle d'acteurs institutionnels est toujours mobilisé. En 2020, après plusieurs tentatives de reports, nous avons opté pour une action de communication. Pour bousculer les représentations sur les personnes ayant des consommations problématiques, un jeu de cartes a été proposé dans divers lieux d'accueils. Merci et bravo aux partenaires qui l'ont diffusé ou testé.

Qui a un problème, qui n'en a pas et pourquoi ? Charles le directeur, Roland le retraité, Jack le Barman ... ? Nous pouvons tous avoir momentanément une difficulté à gérer notre consommation.

La campagne s'est affichée sur les écrans des TPG, en Ville de Genève et à Onex. En quelques jours et avec 40'000 vues Facebook, près de 600 visites sur le site www.journeeAlcool.ch avec un temps moyen de lecture assez élevé témoignent d'un bel intérêt.

Quatre publications différentes nous ont permis de cibler les publics. 251 clics pour Charles le directeur marketing, 149 pour Nicolas l'étudiant, 110 pour Roland le retraité, 74 pour Hélène la mère au foyer (eh oui, il faut user des clichés pour interpeller les représentations).

CIPRET

PRÉVENTION TABAC

Les activités de l'APRET-CIPRET ont aussi été perturbées durant cette année 2020. Ainsi plusieurs prestations ont dû être annulées au cours du 1er semestre, notamment le GRAAT (Groupe d'Aide à l'Arrêt du Tabac) ainsi que plusieurs formations et coachings des professionnels de la santé et du social. Il a donc fallu se réinventer et s'adapter aux mesures de prévention imposées contre la pandémie. Ainsi, en utilisant la visioconférence, les formations, le GRAAT ainsi que le cours « J'arrête de fumer...peur de grossir » ont pu reprendre sous cette nouvelle forme de réunions connectées.

La traditionnelle campagne pour la journée mondiale sans tabac, une fois n'est pas coutume, a pu être menée sur les réseaux sociaux. Notre demande d'expertise dans les médias est restée constante (14 interventions) malgré les circonstances et aussi par le fait que les confinements ont eu des incidences sur les habitudes de consommation.

L'activité contre la fumée passive a aussi fortement augmenté puisque c'est près de 31 capteurs mesurant la nicotine dans l'air à domicile qui ont été analysés.

Malgré les circonstances, notre petite équipe du CIPRET a enregistré une année bien remplie et nous pouvons les remercier de leur réactivité et de leur professionnalisme dans l'adversité de cette année bien particulière.

Jean-Luc Forni

Président de l'APRET-CIPRET

Formation des professionnel-le-s de santé

Le CIPRET a poursuivi ses activités de formation des professionnels de la santé en tabacologie, qui est un de ses points forts. Comme partout, plusieurs cours ont été annulés au printemps en raison de la pandémie Covid. Puis nous avons adapté nos formations au format de visioconférence à distance ce qui nous a permis d'assumer la quasi-totalité des formations prévues.

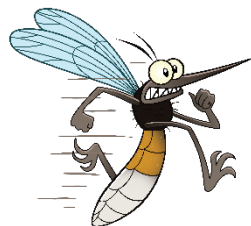
En 2020, le CIPRET a donné 8 cours de tabacologie pour 154 professionnel.le.s de santé avec divers profils:

- 1 cours (8h) de tabacologie de base au CIPRET
- 2 cours (8h) aux professionnels de la péri-natalité : 1 à Genève et 1 en Valais
- 2 cours (2h) aux pharmaciens en Valais
- 1 cours (3h) dans le CAS de Promotion de Santé & Santé Communautaire de l'Université de Genève
- 1 cours (3h) dans les CAS d'Addictions FORDD
- 1 cours (3h) dans le CAS de Sciences comportementales appliquées à la Promotion de Santé de l'Université de Genève.

Aide à l'arrêt du tabac

Groupe d'Aide à l'Arrêt du Tabac (GRAAT)

Cette activité a aussi été réduite par la pandémie Covid. La session de printemps, qui comptait 20 participants, a été interrompue après 2 séances. La session d'automne, qui ne comptait que 7 participants, a eu lieu en visioconférence et a aidé 2 fumeurs à cesser de fumer.



Maternité sans Tabac

Le CIPRET apporte toujours son soutien à la consultation prénatale de tabacologie de la Maternité-HUG, menée par 2 sages-femmes formées. Sur les 8 premiers mois, elle a accueilli 56 femmes, dont 32 ont répondu à l'enquête qui a montré un taux élevé d'arrêt du tabac à la naissance (47%).

Réduction et arrêt du tabac des personnes avec un trouble psychique

Le CIPRET a poursuivi son activité de prévention du tabagisme au Centre Espoir, où résident plus d'une centaine de personnes avec une maladie psychique, dont la majorité sont fumeurs. Malgré l'annulation de plusieurs séances au printemps à cause de la pandémie Covid, le CIPRET a animé 8 séances d'information et d'aide à l'arrêt pour 28 participants, dont plusieurs effectuent un sevrage ou une réduction durable de leur tabagisme à l'aide de substituts nicotiniques, varenicline et vapotage. Ces séances étaient couplées à des séances de coaching qui ont touché 11 professionnels du Centre espoir, qui s'impliquent pour aider les résidents dans leur démarche de sevrage ou de réduction.

J'arrête de fumer...Peur de grossir ?



Le CIPRET a poursuivi la promotion et le soutien d'un cours, donné par un.e diététicien.ne de l'ADIGe, pour aider à mieux gérer le poids et l'alimentation durant et après le sevrage de tabac. Après avoir annulé les 6 cours prévus au 1^{er} semestre en raison de la pandémie Covid, les 6 cours du 2^{ème} semestre ont eu lieu en visioconférence et attiré 19 participants.

Tabagisme passif

Le CIPRET a répondu aux demandes de 3 personnes concernant l'exposition passive à la fumée du tabac à domicile. Une de ces demandes a abouti à la rédaction d'une expertise démontrant une exposition passive à la fumée du tabac de 2 locataires, qui ont engagé une procédure judiciaire contre la régie.

Le CIPRET a fait la promotion de capteurs (badges MoNic) pour mesurer le taux de nicotine et l'exposition passive à la fumée du tabac à domicile. Cette promotion a été efficace avec l'envoi de 74 badges, dont 31 sont venus en retour et ont été analysés. Cinq d'entre eux ont révélé des expositions importantes à la fumée du tabac dans le logement. Nous avons proposé aux autres CIPRET romands d'offrir cette prestation aux résidents de tous les cantons romands à partir de 2021, avec une coordination par le CIPRET-Genève

Des courriers destinés aux régies et à l'ASLOCA ont été renvoyés pour les sensibiliser à la problématique de l'exposition passive à la fumée du tabac dans les logements.

Le CIPRET a fait une communication aux professionnels s'occupant de l'enfance et des familles pour les inciter à sensibiliser les familles au problème et aux risques de la fumée passive à domicile.

Campagne de la Journée mondiale sans Tabac

La campagne du CIPRET pour la Journée Mondiale sans Tabac 2020 était très différente des années précédentes en raison de la pandémie Covid. D'abord nous avons repris le thème de la protection des jeunes contre l'industrie du tabac choisi par l'OMS. Puis nous avons mené une campagne sur le réseau social Facebook en diffusant des posts avec des messages clés et des visuels de l'OMS sur ce thème afin de sensibiliser les jeunes et les adultes à la nécessité d'interdire toutes les formes de publicité pour le tabac.





RNVP a été auditionné sur la loi d'application cantonale de la LJAr par la commission parlementaire pour son expertise dans le domaine de l'addiction au jeu de hasard et d'argent.

Comme dit l'expression une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule, ainsi l'ouverture du marché des jeux en ligne est arrivée peu ou prou avec le début de la crise COVID-19.

Marketing agressif, augmentation spectaculaire des publicités pour les plateformes et en raison de la pandémie les offres ont explosé, aujourd'hui plus de 3% de la population est concernée par le jeu excessif. Les loteries ont fait des nouveaux adeptes et cherché à étendre leurs clientèles.

La réponse immédiate de notre association à cela a été la campagne « Le Clic De Trop ». Sa mise en place pour le dernier trimestre a nécessité un grand engagement d'énergie.

En ce qui concerne les affaires courantes de RVNP, les ateliers jeux vidéo ont heureusement presque tous pu avoir lieu, notamment au SEMO et à l'école Moser. Plusieurs journées de sensibilisation ont eu lieu. En revanche, les formations 2020 de la Loterie Romande données aux dépositaires des DLE ont été agendées et préparées, puis annulées une semaine avant la première date. De plus, la formation du personnel du Casino n'a pas eu lieu.

Cela étant, le casino et les restaurants en raison de la crise COVID-19 sont restés fermés une bonne partie de l'année.

Les annulations des événements publics ont nécessité qu'une attention accrue soit portée aux supports de communication : ainsi le dépliant jeu vidéo pour les jeunes a été entièrement revu et adapté en faible littératie ; le site Carrefour addictionS a été refait et les pages RNVP complètement révisées et adaptées en faible littératie.

Comme pour les deux autres associations, un temps important a été consacré au renouvellement du contrat de prestations et ce malgré le confinement de

mars, ainsi qu'à l'adaptation du fonctionnement aux demandes du Service de l'audit interne de l'Etat de Genève.

En résumé l'équipe de RNVP a rempli une très large partie de son contrat de prestations malgré les limites qui étaient imposées par la situation et en plus a effectué un travail de fond et de remise à jour de supports de communication, sans oublier l'énorme investissement lié au financement par la DGS et aux demandes de l'audit et avec le semi-confinement, ainsi que la conciliation compliquée entre vie privée et professionnelle qui en a découlé.

Dans les activités chronophages au résultat décevant, on notera qu'en 2020 a débuté la rédaction d'une demande de fonds portant sur la dénormalisation des consommations et comportements problématiques. Projet conjoint aux trois associations sur 2 ans. Finalement, ce projet est en suspens en raison interne à la DGS et d'absence d'informations sur les financements possibles ainsi que leurs modalités. À suivre.

Comme pour les deux autres associations, les défis post-COVID-19 qui attendent RNVP en terme de prévention sont énormes, sans compter l'explosion des addictions dans le domaine des jeux.

Un chaleureux remerciement à toute l'équipe

Uzma Khamis Vannini
Présidente de RNVP

Législation découlant de la nouvelle loi sur les jeux d'argent.

La loi d'application cantonale a été adoptée en 2020. À cette occasion, RNVP a été auditionné par la Commission des affaires communales, régionales et internationales du Grand Conseil. Cette loi règle notamment les obligations auxquelles seront soumis les organisateurs des petits tournois de poker. La distinction entre les organisateurs réguliers et occasionnels est un point essentiel. Tous sont soumis à une obligation d'information sur les risques de jeu excessif. Les organisateurs réguliers devront en plus avoir des croupiers professionnels, un personnel ayant suivi une formation sur le jeu excessif et présenter un plan de mesures concrètes pour lutter contre le jeu excessif. À noter que les paris sportifs locaux restent interdits.

Formation opérateurs JHA

En collaboration avec le Centre du Jeu Excessif, les formations pour les dépositaires de loterie électronique ont été organisées et préparées. Malheureusement, toutes les dates ont été annulées 1 semaine avant le début prévu.

Plateforme jeu

Les membres de la Plateforme jeu ont organisé une rencontre avec les responsables des mesures sociales des casinos et de la Loterie Romande afin d'avoir une discussion sur les jeux en ligne et les mesures mises en place.

L'offensive publicitaire des casinos en ligne, mais également celle de La Loterie Romande pour les paris sportifs soulève de nombreuses inquiétudes. Bien que la Ljar soit explicite à ce sujet, il semble que la Comlot ait choisi une interprétation très libérale et n'a pas donné suite aux demandes faites.

Le réseau professionnel

Quatre journées de sensibilisation ont pu avoir lieu, deux au printemps et deux en automne. Les jeux d'argent et de hasard et les jeux vidéo faisant chacun l'objet d'une journée. En mars, une intervenante du programme ReConnect a présenté le concept d'addiction et le fonctionnement de leur service. En automne, lors de la journée sur les jeux d'argent, la responsable des mesures sociales du Casino de Meyrin a expliqué leur système de repérage des joueurs excessifs et les modalités d'exclusion.

Les équipes de 2 CAS (Eaux-Vives et Servettes) et d'un foyer (Blue sky Ormeaux) ont été sensibilisées à la problématique des jeux d'argent.

Ligne SOS jeu

La répondeance de la ligne 0800 801 381 financée par le PILDJ³ est actuellement assurée par La Main Tendue. Un travail de réflexion avec les centres de prévention romands a été entrepris pour offrir à nouveau une réponse spécialisée aux joueurs et à leurs proches. Une participation d'un maximum de canton romand est souhaitée.

L'événement 2020

Suite aux mesures sanitaires entrées en vigueur en 2020, nous avons été contraints de repousser les 20 ans de RNVP. Nous remercions la Loterie Romande ainsi qu'une fondation privée, qui nous ont accordé leur soutien financier en vue de cet événement.

Campagne 2020 - Le Clic De Trop

Du 26 octobre au 29 novembre 2020, RNVP a organisé une campagne de communication portant sur les jeux en ligne avec deux objectifs principaux : lutter contre l'offensive publicitaire des casinos et de la Loterie Romande et attirer l'attention des jeunes sur les risques de ces jeux. Cette campagne de prévention avait comme cible les jeunes, allant de 18 à 25 ans.

³ Programme intercantonal de lutte contre la dépendance au jeu

Quatre thématiques principales liées aux jeux de hasard et d'argent étaient abordées : les casinos, les jeux vidéo, les paris sportifs et les jeux de loterie.

En 2019, Promotion Santé Valais a développé deux visuels.



Pour notre campagne 2020, nous avons décliné deux visuels supplémentaires sur la même ligne graphique avec l'agence de communication Molk & Jordan, en collaboration avec Promotion Santé Valais.



Notre campagne était présente sur les panneaux d'affichage de la ville, sur les TPG, ainsi que sur les réseaux sociaux. Un courrier a été envoyé aux écoles du secondaire II ainsi qu'aux HES afin de mettre en avant notre campagne et nos différentes prestations, avec une lettre, nos flyers et des cartes de visite LeClicDeTrop créées pour l'occasion. Profitant de l'envoi annuel de notre courrier aux médecins de Genève (727 envois), nous y avons joint le matériel promotionnel de la campagne.

Intervention auprès des jeunes : un atelier pour décortiquer les outils marketing

Afin d'avoir un jeu responsable, il est important de développer l'esprit critique des jeunes. En analysant les différentes techniques utilisées par l'industrie du jeu, il est plus facile de prendre du recul en tant que joueur. Lors d'un atelier d'environ 1h30, les jeunes observent les jeux auxquels ils ont l'habitude de jouer sous un nouvel angle : par exemple, les parties qui s'enchaînent sans pause ou les missions hebdomadaires à faire avant la fin du temps imparti. À l'issue de cet atelier, les participants peuvent faire des choix conscients sur l'utilisation qu'ils ont des jeux et arrêter de jouer plus rapidement.

En plus des mécanismes liés au temps passé derrière un écran, l'industrie met également en avant plusieurs outils conçus pour motiver les joueurs et joueuses à dépenser leur argent. Lors des différents ateliers qui ont été donnés cette année sur ce sujet, la discussion s'est systématiquement tournée vers les casinos en ligne ainsi que les paris sportifs. Les éducatrices et éducateurs, enseignant.e.s découvraient souvent la présence de joueurs ou de joueuses, cette fois de jeux de hasard et d'argent, dont ils n'avaient pas conscience.

Cet atelier montre l'importance de développer l'esprit critique des jeunes face aux industries, mais également le fait que même si un sujet est rarement abordé, tel que celui des jeux de hasard et d'argent, cela ne signifie pas que les jeunes ne sont pas touchés.

La prévention des jeux vidéo sur le terrain

7 ateliers au SEMO et 2 ateliers aux EPI, avec de 40 jeunes

Une table ronde à la ludothèque de Versoix : "Les jeux sont faits"

12 ateliers à l'école Moser, touchant plus de 150 jeunes

Suivi de travaux d'étudiants

RÉFÉRENCES

- ☞ État de Genève (septembre 2019), Plan cantonal de promotion de la santé et de prévention (PSP) 2019 – 2023, Direction générale de la santé, Service du médecin cantonal, Secteur prévention et promotion de la santé
<https://www.ge.ch/document/plan-cantonal-promotion-sante-prevention-ppsp-2019-2023>
- ☞ Rapport de base sur la santé pour le canton de Genève
https://www.obsan.admin.ch/sites/default/files/publications/2019/obsan_rapport_05-2019-geneve_0.pdf
- ☞ Rapport : la protection de la jeunesse dans le domaine de la consommation de substances addictives
<https://www.parlament.ch/centers/documents/fr/bericht-bag-19-021-2019-11-15-f.pdf>

ADDICTION

- ☞ Système de monitoring suisse des Addictions et des Maladies non transmissibles (MonAM)
<https://www.obsan.admin.ch/fr/MonAM>.
- ☞ Addiction Suisse (2020), Panorama suisse des addictions
https://www.addictionsuisse.ch/fileadmin/user_upload/DocUpload/2020_FR_PANORAMA_ADDICTIONS_.pdf
- ☞ Fischer B, Mäder B, Else H. Coûts économiques des addictions. Mandat pour l'OFSP. 2021
- ☞ Delgrande Jordan, M., Schneider, E., Eichenberger, Y, & Kretschmann, A. , Masseroni S. (2019). La consommation de substances psychoactives des 11 à 15 ans en Suisse –Situation en 2018 et évolutions depuis 2002 -Résultats de l'étude Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) (rapport de recherche No100). Lausanne : Addiction Suisse
https://www.hbsc.ch/pdf/hbsc_bibliographie_343.pdf
- ☞ Ambord, S., Eichenberger, Y., Delgrande Jordan, M., Schneider, E. & Masseroni, S. (2020). Santé et bien-être des élèves de 11 à 15 ans en Suisse en 2018. Lausanne : Addiction Suisse.
<https://www.hbsc.ch/fr/publications>
- ☞ Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (2019), Rapport européen sur les drogues 2019: Tendances et évolutions, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg
https://www.suchtmonitoring.ch/docs/library/observatoire_europeen_des_drogues_et_des_toxicomanies_oedt_42hh6xwqxk42.pdf.

ALCOOL ET CANNABIS

- ☞ Benech G. (2021). *La réduction des risques et des dommages liés à l'alcool (RdRDA), historique, pratiques, analyse et propositions*, Actions addictions
- ☞ Monitoring des addictions : Alcool - risques liés aux circonstances et modes de consommation – Groupes à risques et consommations à risque.
<https://www.suchtmonitoring.ch/fr/2/3.html?alcool-risques-lies-aux-circonstances-et-modes-de-consommation>
- ☞ MonAM : <https://www.obsan.admin.ch/fr/MonAM> > alcool puis cannabis
 - Accès des jeunes au tabac et à l'alcool (âge : 14-15), 2018
 - consommation épisodique à risque d'alcool (âge: 11-15), 2018
 - Consommation de substances – Comportement à risque multiple (âge: 14–15 & 15-74), 2018
 - Consommation d'alcool (âge: 15+). 2017
 - Consommation de cannabis (âge: 15+). 2018
 - Consommation de substances et problèmes psychiques (âge: 15 à 74), 2017
 - Opinion de la population par rapport au statut légal et à la réglementation du cannabis
- ☞ Zobel F, Esseiva P, Udrisard R, Samitca S. (2020). Le marché des stupéfiants dans le canton de Vaud : Les cannabinoïdes. Lausanne, Addiction Suisse/Ecole des sciences criminelles/Unisanté.
- ☞ Locicero S, Notari L, GmelG, Pin S. Consommations de substances en Suisse : analyse des tendances à partir des enquêtes HBSC, ESS et CoRoLAR. Partie 1 : les substances illégales. Lausanne, Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2018 (Raisons de santé 000).
- ☞ Wollschläger M, Schori D, Marthaler M. (2020). Consommation récréative de substances psychoactives – Evaluation des questionnaires des consommateurs·trices 2019, Berne : Infodrog

TABAC

- ☞ Cornuz J, Jacot Sadowski I, Humair J-P. Conseil médical aux fumeurs et fumeuses – Document de référence pour les médecins (3ème édition révisée). Berne: Vivre sans Tabac, 2018.
- ☞ Hopkinson NS, Rossi N, El-Sayed_Moustafa J, et al. Current smoking and COVID-19 risk: Results from a population symptom app in over 2.4 million people. *Thorax* 2021; 0:1-9. doi:10.2236/thoraxjnl-2020-216422.
- ☞ Mattli, FarcherR, Dettling M et al. La charge de morbidité du tabagisme en Suisse: estimation pour 2015 et prévisions jusqu'en 2050. Winterthur. ZHAW, 2019.

- ☞ Joossens L, Feliu A, Fernandez E. Tobacco Control Scale 2019 in Europe. Brussels. Association of European Cancer Leagues, Catalan Institute of Oncology. 2020. <http://www.tobaccocontrolscale.org/TCS2019.pdf>
- ☞ McNeill A, Brose LS, Calder R, Bauld L & Robson D (2019). Vaping in England: an evidence update February 2019. A report commissioned by Public Health England. London: Public Health England.
- ☞ Hajek P, Phillips-Waller A, Przulj D, et al. A randomized trial of e-cigarettes versus nicotine-replacement therapy. *N Engl J Med* 2019; 380: 629-637.
- ☞ Layden JE, Ghinai I, Pray I, et al. Pulmonary illness related to e-cigarette use in Illinois and Wisconsin – Preliminary report. *New Engl J Med* 2019 doi:10.1056/NEJMoa1911614
- ☞ Berthet A, Jacot Sadowski I, Zürcher K, et al. Produits du tabac “chauffé”: que faut-il savoir? *Rev Med Suisse* 2018 ; 14 :1935-41.

JEUX

- ☞ Loi fédérale sur les jeux d'argent, votée le 10 juin 2018. <https://www.bk.admin.ch/ch/f/pore/rf/cr/2017/20172704.html>.
- ☞ Concordat sur les jeux d'argent au niveau suisse, 20.05.2019, ratifiée par le canton de Genève le 12.05.2020, https://www.ge.ch/legislation/rsg/f/s/rsg_13_16.html
- ☞ Convention intercantonale sur l'organisation commune des jeux d'argent (IKV 2020), 20.05.2019, https://www.gespa.ch/download/pictures/77/u2pngoz6ohfkgxm31y98hrst3wn5i/ikv_2020_945.3-1-2-1.fr.pdf
- ☞ Robert J Williams , Carrie A Leonard, Yale D Belanger, Darren R Christensen , Nady El-Guebaly, David C Hodgins , Daniel S McGrath, Fiona Nicoll, Rhys M G Stevens, Le Jeu et le Jeu Problématique au Canada en 2018 : Prévalence et Changements Depuis 2002 (décembre 2020), *The Canadian Journal of Psychiatry*, <https://doi.org/10.1177%2F0706743720980080>
- ☞ Anders Håkansson, Fernando Fernández-Aranda, Jose M. Menchón, Marc N. Potenza, Susana Jiménez-Murcia, Gambling During the COVID-19 Crisis – A Cause for Concern (may 2020), *Journal of Addiction Medicine: July/August 2020 - Volume 14 - Issue 4 - p e10-e12*.
- ☞ Drummond, A., Sauer, J.D., Hall, L.C. et al. Why loot boxes could be regulated as gambling. *Nat Hum Behav* 4, 986–988 (2020). <https://doi.org/10.1038/s41562-020-0900-3>

- ☞ Bernath, J., Suter, L., Waller, G., Külling, C., Willemse, I., & Süss, D. (2020). JAMES – Jeunes, activités, médias – enquête Suisse. Zurich: Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften
- ☞ Daniel L. King, Samuel R. Chamberlain, Natacha Carragher, Joel Billieux, Dan Stein, Kai Mueller, Marc N. Potenza, Hans Juergen Rumpf, John Saunders, Vladan Starcevic, Zsolt Demetrovics, Matthias Brand, Hae Kook Lee, Marcantonio Spada, Katajun Lindenberg, Anise M.S. Wu, Tagrid Lemenager, Ståle Pallesen, Sophia Achab, Mike Kyrios, Susumu Higuchi, Naomi A. Fineberg, Paul H. Delfabbro, Screening and assessment tools for gaming disorder: A comprehensive systematic review, *Clinical Psychology Review*, Volume 77, (2020), ISSN 0272-358, <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2020.101831>
- ☞ Matthew WR Stevens, Diana Dorstyn, Paul H Delfabbro, Global prevalence of gaming disorder: A systematic review and meta-analysis, (octobre 2020), <https://doi.org/10.1177/0004867420962851>

États financiers 2020

BILAN CONSOLIDE AU 31.12.2020

	CONSO 2019	CONSO 2020	CARRADS	APRET	FEGPA	RNVP
ACTIFS	398 515	446 622	1 954 162	-468 795	-820 116	-218 629
ACTIFS CIRCULANTS	314 751	370 772	1 878 312	-468 795	-820 116	-218 629
<u>Liquidités</u>	217 399	304 483	207 131	6 708	16 973	73 670
<u>Créances résultant de prestations</u>	31 550	0	0	0	0	0
<u>Autres créances à court terme</u>	20 252	10 417	10 417	0	0	0
<u>Parties liées - créances CARRADS</u>	0	0	1 606 392	-476 003	-837 090	-293 299
<u>Comptes de régularisation actifs</u>	45 551	55 872	54 372	500	0	1 000
ACTIFS IMMOBILISES	83 764	75 851	75 851	0	0	0
<u>Immobilisations financières</u>	45 461	45 466	45 466	0	0	0
<u>Immobilisations corporelles</u>	38 303	30 385	30 385	0	0	0
PASSIFS	398 515	446 622	1 954 162	-468 795	-820 116	-218 629
ENGAGEMENTS COUR TERME	189 945	245 958	2 401 256	-677 928	-1 197 109	-280 261
<u>Dettes résultant de prestations</u>	62 716	2 979	2 379	0	600	0
<u>Part du résultat à restituer à l'Etat</u>		187 455	187 455			
<u>Autres dettes à court terme</u>	30 044	0	0	0	0	0
<u>Provisions à court terme</u>	64 807	30 577	30 577	0	0	0
<u>Parties liées - dettes CARRADS</u>	0	0	2 161 688	-678 639	-1 202 789	-280 261
<u>Comptes de régularisation passifs</u>	32 378	24 947	19 156	711	5 080	0
ENGAGEMENTS A LONG TERME	61 781	0	-579 621	202 539	329 347	47 735
<u>Part du résultat à restituer à l'Etat</u>	61 781	0				
<u>Écarts de consolidation</u>	0	0	-579 621	202 539	329 347	47 735
CAPITAL DES FONDS	45 713	57 697	13 602	0	34 353	9 742
<u>Fonds affectés</u>	45 713	57 697	13 602		34 353	9 742
CAPITAL DE L'ORGANISATION	101 076	142 967	118 926	6 594	13 292	4 155
<u>Thésaurisation au 31.12.12</u>	32 609	32 609		6 594	13 292	12 722
<u>Résultat hors contrat de prestations</u>	-8 568	-8 568				-8 568
<u>Part du résultat à conserver</u>	77 034	118 926	118 926			

Compte de résultat 2020 (1)

	2020	2019
BACK-OFFICE (BO)	972	-19 328
Subvention cantonale BO	345 171	345 171
Subvention cantonale (issue Loro)	8 640	8 640
Subvention cantonale (issue Casino)	35 694	34 694
Subvention cantonale (issue Dime)	76 246	56 728
Produits divers	330	730
PRODUITS BO	466 081	445 963
Charges de personnel	221 509	234 189
Locaux	156 177	159 315
Fournitures de bureau	27 722	32 230
Informatique et téléphonie	29 621	19 230
Equipement	7 871	1 747
Révision	7 000	8 000
Autres frais généraux	14 728	10 100
Résultat financier	482	480
Biens services et marchandises BO	243 600	231 101
CHARGES BO	465 109	465 291
ACTIVITES COMMUNES OU ANALOGUES (ACA)	142 138	-39 320
Subvention cantonale (issue Loro)	22 688	10 120
Subvention cantonale (issue Casino)	57 650	47 650
Subvention cantonale (issue Dime)	600 121	583 346
Recettes organisation de stands	0	
Produits divers ACA		8 200
Produits fonds affectés	1 980	9 900
PRODUITS ACA	682 439	659 216
PRESTATION 1 - INFORMATION		
Charges de personnel	243 466	251 847
Biens, services et marchandises	132 151	275 705
Total Prestation 1 - Information	375 617	527 552
PRESTATION 2 - JEUNES		
Charges de personnel	84 684	86 680
Biens, services et marchandises	3 199	1 756
TOTAL Prestation 2 - JEUNES	87 883	88 436
PRESTATION 4 - PREVENTION		
Charges de personnel	81 302	83 093
Biens, services et marchandises	2 999	4 181
TOTAL Prestation 4 - PREVENTION	84 301	87 274
Attribution fonds affectés	1 980	9 900
Utilisation fonds affectés	-9 480	-14 626
Variation du capital des fonds	-7 500	-4 726
TOTAL CHARGES ACA	540 301	698 536

Compte de résultat (2)

PRESTATIONS SPECIFIQUES	2020	2019
Alcool et cannabis	32 443	62 384
PRODUITS ALCOOL		
Subvention cantonale (issue d'îme)	211 877	257 298
Autres revenus	769	1 620
Produits Fonds affectés Alcochoix+	108 900	74 300
TOTAL PRODUIT ALCOOL	321 546	333 218
CHARGES ALCOOL		
PRESTATION 2 - JEUNES		
Charges de personnel	159 382	153 194
Biens, services et marchandises	20 822	21 381
TOTAL Prestation 2 - Jeunes	180 203	174 575
PRESTATION 3 - ADULTES		
Charges de personnel	0	1 895
Biens, services et marchandises	0	20 064
TOTAL Prestation 3 - Adultes	0	21 959
PROJET ALCOCHOIX+		
Charge de personnel	36 802	10 652
Autres charges de personnel	13 330	
Autres charges: biens, services et marchandises	49 027	39 037
TOTAL PROJET ALCOCHOIX+	99 159	49 689
Utilisation fonds affectés	108 750	-49 689
Attribution fonds affectés	-99 009	74 300
TOTAL CHARGES ALCOOL ET CANNABIS	289 103	270 834
Tabac	25 126	-4 715
PRODUITS TABAC		
Subvention cantonale (issue d'îme)	172 117	162 989
Produit divers	2 600	923
	174 717	163 912
CHARGES TABAC		
PRESTATION 1 - INFORMATION		
Charges de personnel	7 741	8 380
Biens, services et marchandises	115	0
TOTAL Prestation 1 - Information	7 856	8 380
PRESTATION 3 - ADULTES		
Charges de personnel	101 495	111 065
Biens, services et marchandises	40 240	49 182
TOTAL Prestation 3 - Adultes	141 735	160 247
TOTAL CHARGES TABAC	149 591	168 627

Compte de résultat 2020 (3)

PRESTATIONS SPECIFIQUES	Réalisé	Réalisé
	2020	2019
Jeu	-33 114	46 774
PRODUITS JEU		
Subvention cantonale (issue Loro)	11 872	24 440
Subvention cantonale (issue Casino)	60 290	71 290
Revenus divers	1 300	573
Revenu du PILDJ		14 521
Revenu de la Loterie romande	5 000	11 167
Produits fonds affectés	10 000	-6 075
TOTAL PRODUITS JEU	88 462	115 916
CHARGES JEU		
PRESTATION 1 - INFORMATION		
Charges de personnel	22 976	25 097
Biens, services et marchandises	46 053	118
TOTAL Prestation 1 - Information	69 029	25 215
PRESTATION 3 - ADULTES		
Charges de personnel	37 317	27 504
Charge formation opérateurs	5 000	8 000
Biens, services et marchandises	229	1 701
TOTAL Prestation 3 - Adultes	42 546	37 205
Charges du PILDJ		12 796
20 ans de RNVP	258	
Variation capital des fonds	9 742	
TOTAL CHARGES JEU	121 576	69 142
TOTAL PRODUITS	1 733 245	1 718 225
TOTAL CHARGES	1 565 679	1 672 430
RESULTAT	167 566	45 795
Total charges de personnel	1 015 261	1 012 846
Dont Alcochoix	50 132	10 652

Nos chaleureux remerciements s'adressent ...

Aux autorités cantonales pour leur soutien financier et leur appui à nos activités.

Aux membres de nos comités qui mettent à disposition bénévolement leur temps et leur expertise.

À l'ensemble des partenaires qui collaborent activement à nos projets.

L'équipe Carrefour addictions

CIPRET



Dr Jean-Paul Humair
Médecin – Directeur

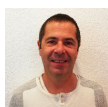


Corinne Wahl
Tabacologue

FEGPA



Christian Wilhelm
Directeur



Rémy Benoit
Chargé de projets

RNVP

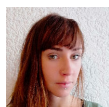


Isabelle Chatelain
Directrice



Natacha Cattin
Chargée de projets

Carrefour addictions



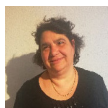
Juliette Snackers
Chargée de communication



Evelyne Chenaux-Bourquin
Secrétaire sociale



Xavier Magnenat
Administrateur



Giannina Castillo
Gestion des stands

Carrefour addiction

rue Agasse 45
1208 Genève - Malagnou

022 329 11 69
info@carrefouraddictions.ch
www.carrefouraddictions.ch

Carrefour
addiction 

Avec le soutien de :



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX